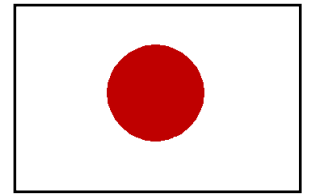


Koto



Cordophone

Japon



Mode de jeu

On le pose sur une table basse devant laquelle le musicien s'agenouille.

On joue du koto avec les doigts de la main droite ou un **plectre**.

La main gauche déplace les **chevalets** et appuie sur les **cordes**.

On peut modifier la hauteur de chaque note tout en jouant.

Facture instrumentale

On distingue deux types de kotos :

1) yamato-goto ou wagon à six **cordes** et qui mesure environ 2m qui a une fonction **sacrée**.

2) sô à treize cordes qui sert pour la musique **profane** et **populaire**

La **caisse de résonance** en bois est légèrement bombée. Le fond plat est percé de deux trous permettant aussi de changer les **cordes**.

Autrefois en soie aujourd'hui en nylon, les cordes passent sur des **chevalets** que l'on peut déplacer pour **accorder**.

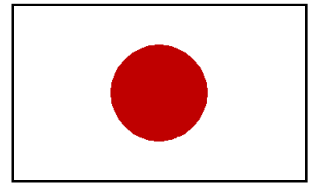


Répertoire et contexte

C'est un instrument très ancien (*fin du XVIe siècle*) qui a longtemps accompagné la voix.

Aujourd'hui il peut jouer en soliste ou en **trio** avec le *shamisen* et la flûte *shakuhachi*.

Satsuma -Biwa



Cordophone

Japon

déployé.



© Claude Zénard



© Jean Paul Dumontier

Facture instrumentale

Le satsuma-biwa est un luth en forme de poire. La **table** est collée sur le fond, fait d'une seule pièce de bois de mûrier.

L'instrument possède cinq frettes. Les cinq cordes sont en soie.

La **caisse de résonance** est étroite.

Le dessus est percée de deux trous en croissant représentant le soleil et la lune.

Une troisième trou se trouve sous le chevalet.

Le plectre (*bachi*) est triangulaire ; sa forme ressemble à celle d'un éventail

Mode de jeu

L'instrument est posé sur les genoux.

Le musicien tient le **plectre** dans sa main droite.

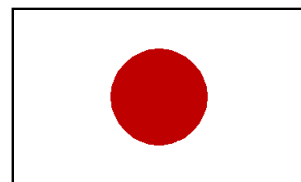
Le **plectre** percute aussi l'instrument.

Répertoire

Le satsuma biwa joue de très nombreuses musiques aussi bien en soliste qu'en orchestre.

Il accompagne également le chant et le théâtre japonais.

Shakuashi



Aérophone

Japon



© Jean Paul Dumontier

Facture instrumentale

La shakuhachi est une flûte en bambou ouverte aux deux bouts.

Elle a cinq trous. Quatre devant et un au-dessous.

L'intérieur est recouvert de **laque** rouge.

L'**embouchure** est faite d'une encoche taillée en biais.

La flûte shakuhachi est assez lourde.

Mode de jeu

La flûte shakuhachi permet de nombreuses sonorités.

En plus du son naturel de la flûte, on peut obtenir toute une série d'effets spéciaux imitant le vent, le bruit des insectes ou encore le cri du cerf.



© Claude Zénard

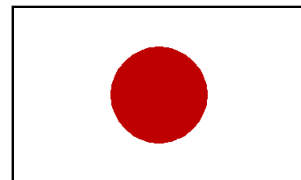
Répertoire et contexte

La shakuhachi est venue de Chine il y a très longtemps (710-784). Elle s'appelait alors "hito".

Son répertoire est resté très longtemps religieux et soliste.

Au XIXe siècle, la shakuhachi s'associe à d'autres instruments : la cithare *koto* et le luth *shamisen*.

Shamisen



Cordophone

Japon



© Jean Paul Dumontier

Facture instrumentale

Le shamisen a trois **cordes**. Sa **caisse de résonance** carrée est faite de morceaux de quatre bois différents.

La **table d'harmonie** est en peau de chat, le fond en peau de chien.

Il existe trois shamisen : à manche étroit, moyen ou large.

Mode de jeu

Le shamisen se joue assis. La main droite tient un **plectre** différent selon le genre de musique.

Le plectre frappe souvent les cordes et la peau supérieure : il y a donc une **percussion** en plus du son de la corde.

Répertoire

Le shamisen est arrivé de Chine, au milieu du XVI^e siècle.

Il joue dans le théâtre bunraku (*chant et marionnettes*) et le kabuki (*chant, théâtre et danse*).

Le shamisen accompagne aussi les chants.

Enfin, dans la musique pour orchestre, avec la flûte *shakuhachi* et la cithare *koto*, le shamisen tient la partie la plus importante.



sylvain.buttaro@ac-montpellier.fr CPD Musique

D'après site web obsolète Gallimard france télécom <http://www.cdrom-musique.com/>